

aux Forces armées canadiennes, des importations dans un état semi-fini, des ventes de moteurs et de châssis aux carrossiers, etc.

Il faut entendre par véhicules automobiles neufs les voitures particulières, les camions et les autobus vendus au public par les marchands de véhicules automobiles. Sont donc exclues toutes les ventes à l'exportation et les ventes intérieures de motocyclettes, motoneiges et autres véhicules tout terrain. Les voitures particulières comprennent non seulement les voitures pour usage personnel, mais aussi les taxis et voitures de location, et les autres voitures particulières utilisées pour affaires et à des fins commerciales; les véhicules utilitaires n'englobent que les camions et les autobus. Les véhicules fabriqués outre-mer ne comprennent que ceux qui sont importés (notamment par des fabricants canadiens et américains) tout assemblés de pays autres que les États-Unis. Lorsque les automobiles et les camions de certaines marques «étrangères» bien connues sont assemblés sur ce continent, ils sont considérés du point de vue statistique comme étant de fabrication canadienne ou américaine.

En 1974, les ventes au détail de véhicules automobiles neufs ont augmenté pour la quatrième année consécutive, atteignant le niveau sans précédent de 1.2 million d'unités évaluées à \$5,917 millions (tableau 18.5). Le taux annuel d'accroissement accuse cependant une décélération marquée par rapport aux années précédentes. Pour ce qui est du nombre d'unités, la dernière augmentation, soit 1.8%, se compare défavorablement à 15.1% en 1973, 13.3% en 1972 et 21.5% en 1971; pour ce qui concerne la valeur des ventes, l'augmentation de 10.2% représente moins de la moitié des taux des trois années précédentes (24.5%, 21.4% et 26.3%).

Les dépenses totales relativement aux voitures particulières neuves durant l'année ont augmenté de 4.7% et se sont établies à \$4,017 millions pour 942,797 unités, soit 2.9% de moins que l'année précédente. La diminution de neuf points, de 77% en 1971 à 68% en 1974, de la part du marché constituée par les ventes de voitures particulières, en proportion de l'ensemble des ventes de véhicules automobiles, est attribuable d'une part à la montée spectaculaire des ventes de véhicules utilitaires, particulièrement des véhicules de fabrication nord-américaine, et d'autre part au fléchissement de la demande de voitures particulières.

Les voitures particulières fabriquées au Canada et aux États-Unis ont fait bien meilleure figure sur le marché canadien que les voitures importées. Les recettes, dans le cas des premières, ont augmenté de 8.1% par rapport à l'année précédente pour atteindre le montant record de \$3,455 millions pour 796,840 véhicules, soit 1.8% de plus qu'en 1973 (tableau 18.6). Les importations de voitures particulières en provenance du Japon ont même diminué en valeur de 15.6% au cours de l'année pour s'établir à \$301 millions au lieu de \$357 millions en 1973. Le nombre d'unités vendues a également diminué, de 21.4%, tombant de 111,467 en 1973 à 87,609 l'année suivante. En 1974, 114,576 voitures particulières de fabrication japonaise ont été achetées pour une valeur de \$336 millions. Les ventes de voitures particulières européennes ont également fléchi au cours de l'année, de 7.3% en valeur, tombant de \$281 millions à \$261 millions; pour ce qui est du nombre d'unités, il a diminué de 23.7%, passant de 76,447 en 1973 à 58,348 en 1974. En 1972, 90,450 voitures particulières européennes ont été achetées pour une valeur de \$279 millions.

Les ventes de véhicules utilitaires produits en Amérique du Nord ont été florissantes dans toutes les provinces au cours de l'année, en particulier dans la région des Prairies. Au total, 287,686 véhicules, soit un chiffre record, ont été vendus au Canada, ce qui représente une augmentation de 22.2% par rapport à l'année précédente; quant aux recettes, elles sont montées de 24.9% pour se chiffrer à \$1,832 millions. Les véhicules utilitaires importés ne figuraient que pour 3.6% de ce segment du marché de l'automobile. Les ventes de ces véhicules ont également diminué en 1974, de 7.8% pour ce qui est du nombre d'unités, s'établissant à 18,821, et de 0.3% pour ce qui est des recettes, le montant se chiffrant à \$68.6 millions.

Librairies de campus. Des statistiques sur le commerce de détail sont recueillies chaque année auprès des librairies situées sur les campus des universités et autres établissements d'enseignement postsecondaire. En raison de l'endroit où elles se trouvent et du caractère hautement saisonnier de leur activité, les librairies de campus ne sont pas prises en compte dans le recensement du commerce et des services, ni dans les estimations mensuelles du commerce de détail. Aussi les données proviennent-elles d'une enquête distincte. Au cours de